

Jour 18 : Partie 3 : Pas d'image taillée - L'obéissance est la plus grande des vertus

Lire : Ps. 46:10 ; 95:6-7 ; 115:3

Élisabeth Elliot a finalement écrit une autobiographie de sa première année en tant que missionnaire. Ce livre, intitulé *These Strange Ashes*, raconte certaines des pertes déchirantes qui ont marqué cette année-là, tant pour elle que pour son futur mari, Jim Elliot.

Élisabeth et Jim avaient abandonné leur vie pour le service missionnaire, mais à la fin de cette année-là, ils ont estimé que tout cela était du gâchis. Élisabeth a passé son année à apprendre une langue non écrite, dans laquelle elle espérait un jour traduire la Bible. Mais chaque note et chaque fiche de langage ont été perdues ! Puis son aide linguistique, la seule personne sur terre parlant couramment les deux langues dont elle avait besoin, a été brutalement assassinée ! Quant à Jim, il a passé l'année à abattre des arbres et à fabriquer des planches pour un projet de construction, mais chaque planche a été emportée par une inondation !

Quel gâchis que cette année de leur vie ! Ou l'avait-elle réellement été ?

Elliot termine son livre par une histoire apocryphe bien connue de l'Église primitive, indiquant qu'eux aussi se battaient avec des « images taillées », c'est-à-dire en réconciliant le Dieu de leurs conceptions avec le Dieu réel.

L'histoire se déroule ainsi :

Un jour, Jésus a dit à ses disciples : « Je voudrais que vous portiez une pierre pour moi. » Les disciples allèrent donc chacun chercher une pierre. Pierre, étant du genre pratique, chercha une petite pierre — après tout, Jésus n'avait pas précisé la taille. Avec la pierre dans sa poche, Pierre a rejoint les autres et ils sont partis quand Jésus a dit : « Suivez-moi ».

Quelques heures plus tard, ils avaient faim. Jésus étendit la main, et voici ! Leurs pierres sont devenues du pain ! Le petit déjeuner de Pierre fut consommé en une minute, et il s'assit là, attendant que les autres aient fini.

Le déjeuner terminé, Jésus a fait la même demande et les disciples sont partis à la recherche d'une autre pierre. Cette fois, Pierre a compris ! Il a rejoint le groupe avec une pierre de taille plus conséquente, juste au moment où Jésus a dit : « Suivez-moi ». Tout l'après-midi, Pierre s'est débattu pour porter cette grosse pierre, mais il attendait avec impatience le dîner où il serait récompensé. Le soleil se rapprochait de l'horizon au moment où ils atteignaient la mer. Là, Jésus dit : « Maintenant, jetez votre pierre dans la mer. »

Pierre et les autres le regardaient avec stupéfaction. Jésus soupira et dit : « Ne vous rappelez-vous pas ce que je vous ai demandé de faire ? Pour qui portiez-vous la pierre ? »

Pour qui portons-nous la pierre ?

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Dans cette histoire apocryphe*, en quoi l' « obéissance » de Pierre était-elle réellement intéressée?

Donnez des exemples de façons dont, parfois, notre obéissance à Dieu pourrait aussi être intéressée.

Bien que nous ne puissions jamais connaître pleinement nos motivations profondes, comment pouvons-nous éviter l'exemple de Pierre dans cette histoire, en suivant plutôt l'exemple de Jean ?

*éventuellement utilisé pour l'enseignement dans l'Église primitive